

AN 100 E.R.L.

COMEDIE EN UN ACTE.

---

UN PRETRE AU FOYER.

IDEE ORIGINALE DE:  
GILLES RICHER.

COMPOSITION DE:  
EUGENE POTHIER  
EMMANUEL FRANCOEUR (JEAN)  
LA FLECHE FRANCOEUR (REAL).

AVEC LE CONCOURS DE:  
EUGENE LAFLEUR.

## INTRODUCTION.

Que se produirait-il si demain, les prêtres avaient le droit de se marier? Nous assisterions sûrement à des scènes plutôt cocasses et peut-être même à certaines complications. Or, voici, en se basant sur des probabilités, se qui risquerait de se produire.

- - - - -

LA SCENE REPRESENTE UN VIVOIR, STYLE CONVENTIONNEL, GENRE PRESBYTERE; UN CRUCIFIX EST ACCROCHE AU MUR.

Scène I.

UN CURE ARRIVE EN TROMBE EN CLAQUANT LA PORTE DERRIERE LUI.  
IL EST DE TRES MAUVAISE HUMEUR.

LE CURE.

Ah Seigneur! que ça va donc mal aujourd'hui! La journée M'a parue une éternité'. Une de ces journées interminables où les gens semblent faire tout en leur pouvoir pour vous emmerder! Chacun vient vous raconter ses petits troubles de ménage; comme si on n'en avait pas nous autres aussi des troubles! Il y en a qui se sentent obligés de venir vous raconter des niaiseries.

Comme ce matin, une petite vieille de 65 ans vient pour se confesser. Elle avait peur d'aller en enfer parce qu'en s'agenouillant devant la statue de Saint-Jude, elle a eu des mauvaises pensées. Pauvre Saint-Jude, on peut bien t'appeler le patron des causes désespérées!

Puis quand ce ne sont pas des niaiseries, ce sont des cochonneries, puis les cochonneries de tout le monde je ne suis pas intéressé de savoir cela.

REGARDANT SON CRUCIFIX. Toi, tu m'en donnes du trouble de ce temps-ci!

En tous les cas, le confessionnal de nos jours, c'est de quoi vous écoeurer le plus patient des curés'.

LE TELEPHONE SONNE:

Allo! oui, oui c'est monsieur le curé qui parle. Vous avez un péché à me confesser? Qu'est-ce que vous avez fait? Hein! Vous avez pas fait ça? Bon, récitez-moi deux Pater et ça va faire. Quoi? Si vous avez le droit de recommencer? Mais non, voyons! Oui, c'est ça. Bonjour.

Me déranger le soir, chez moi, après ma journée de travail, pour me raconter ça! Je commence à en avoir assez d'être l'auditeur des exploits de tout le monde!

SILENCE...PUIS SOUDAIN ON FRAPPE A LA PORTE.

Ah non! pas encore!

ON NE VOIT QUE LE CURE PARLANT PAR LA PORTE ENTR'OUVERTE.  
Quoi? Tu as de quoi à te confesser toi aussi! Ça n'aurait pas pu attendre à demain! C'était trop grave!?... Boh,

Bon, allez-y.... Vous avez pas encore fait ça? Ah! vous me récitez quatre "Je vous salue Marie" avant de vous coucher et ça va aller. IL CLAQUE LA PORTE.

REVENANT, L'AIR SONGEUR.

Ouais, j'aurais peut-être dû lui donner une plus grosse pénitence que ça... Ah! Et puis qu'il aille donc chez le Diable! Il saura bien s'arranger avec lui!

SCENE II.

LA FEMME DU CURE ENTRE EN SCENE; GENRE FEMME DE MENAGE, CHEVEUX NOUÉS A L'ARRIERE, GRAND TABLIER, PLUMEAU A LA MAIN.

LA FEMME.

Bobjour, mon mari, comment ça été aujourd'hui? mais tu as l'air fatigué, c'est effrayant! As-tu fait une grosse journée?

LE CURE.

Parle-m'en pas! Le confessionnal a pas dérouté de la journée. Il y en avait qui attendaient jusqu'au coin de la rue pour venir se confesser! Je te dis que je commence à être écoeuré!

LA FEMME.

C'est pas si pire que ça! tu vois toujours les choses du mauvais côté, tu vas voir, demain ça va aller mieux.

ILS S'ASSOIENT SUR LE SOFA.

LE CURE.

Ah! tu es un ange, toi! Je ne sais pas ce que je ferais si je ne t'avais pas! Tu comprends bien tout. Si tu savais combien je t'aime! IL S'APPROCHE COMME POUR L'EMBRASSER.

LA FEMME.

LE REPOUSSANT. Hé! Hé! Oublie pas que ta neuvaine n'est pas encore finie. AIR NARQUOIS, Il te reste encore deux jours.

LE CURE.

Maudite neuvaine! Je suis tellement tanné, je pense que je vais démissionner!

LA FEMME.

Toi démissionner! A ton âge? Mais tu es fou! Qu'est-ce que tu pense que tu vas faire pour vivre? Tu n'as jamais travaillé de ta vie. Et à part de ça, c'est pas le temps!

LE CURE.

Comment ça, c'est pas le temps?

LA FEMME.

Comment t'aimerais ça devenir curé de la paroisse St-Ephrem?

LE CURE.

La paroisse St-Ephrem? Pas la grosse paroisse St-Ephrem?

LA FEMME.

Bien oui!

LE CURE.

La paroisse aux miracles? avec des saints, des médailles, des reliques, puis toutes sortes d'affaires payantes?

LA FEMME.

Oui, c'est bien ça!

LE CURE.

Ah! c'est une bien trop grosse affaire pour moi; je ne serai jamais capable de m'occuper d'une grosse BUSINESS comme ça!

LA FEMME.

Tu serais capable si tu voulais; tu es grand, tu es plutôt intelligent....EMBALLÉE. Puis pense à l'argent qu'on pourrait faire! La grosse vie, le gros char, plus de problèmes d'argent! La sécurité! La gloire! La puissance! PUIS CHANGÉANT DE TON... Parce qu'ici avec notre petit \$403. par mois, on vit pas gras. S'EMBALLANT DE NOUVEAU... Mais là-bas, il paraît qu'il y a une collecte de \$1400! à chaque mois! Pense un peu au "good time" qu'on pourrait avoir avec ça!

LE CURE.

PARLE SEUL, FAIT DES CALCULS A HAUTE VOIX.

Une belle église, un beau presbytère, les miracles, les médailles, \$1400. au lieu de \$403. Ah! je ne peux pas y croire!

S'ADRESSANT A SA FEMME.

C'est bien beau tout ça, mais il y en a déjà un curé à St-Ephrem.

LA FEMME.

Je sais bien qu'il y en a un; c'est le curé Damase, mais imagine-toi qu'il est monté en grade, ça fait qu'il l'ont changé de paroisse. Et maintenant, la place est libre, il ne reste rien qu'à mettre la main dessus!

LE CURE.

Oui, mais ça ne sera pas facile, il doit y avoir un tas de curés qui sont en train de têter la "job".

LA FEMME.

Attends un peu, il y a autre chose que tu ne sais pas! Te rappelles-tu de l'évêque Dupré, ton grand "chum" de jeunesse, celui qui copiait toujours sur toi à l'école; celui qui se faisait souffler les questions de catéchisme, tu sais bien?

LE CURE.

Oui, oui, l'évêque Dupré. Ah! Quel homme! Quel ami! Quel frère! Quel homme!... Mais qu'est-ce qu'il a fait?.

LA FEMME.

Imagine-toi donc que c'est lui qui va choisir le nouveau curé pour la paroisse St-Ephrem.

LE CURE.

Je comprends bien, mais qui te dit qu'il va me choisir? Ca fait des années qu'on ne l'a pas vu. Il ne se rappelle peut-être même pas de moi!

LA FEMME.

Ne t'en fais pas, je ne t'ai pas encore tout dit.

LE CURE.

Allons, parle!

LA FEMME.

L'évêque Dupré et sa femme sont ici.

LE CURE.

Quoi?

LA FEMME.

Bien oui! Je les ai invités pour souper; ils sont déjà arrivés, ils sont en train de visiter le presbytère.

LE CURE.

Non! T'as pas fait ça! L'évêque Dupré et sa femme vont souper avec nous autres! Ah! que tu es donc fine, toi, quand tu veux!

IL S'AVANCE POUR L'EMBRASSER, PUIS S'ARRETE BRUSQUEMENT.  
Ah! maudite neuvaine!

LA FEMME.

SORTANT UNE BOITE.

Tiens, je t'ai acheté un ensemble à la mode. COLLET ROMAIN PANTALON, VESTON, TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS NOUVEAU. Parce que ça lui prend un curé moderne. Aie, penses-y donc St-Ephrem, c'est pas une petite place d'arrières comme ici. C'est une paroisse jeune, une paroisse qui "swing"! Alors il faut que tu sois dans le vent! Dépêche-toi d'aller te changer avant qu'ils arrivent!

LE CURE.

AIR NIABSEUX.

Ah non! je ne suis pas pour mettre ça! Qu'est-ce que je vais avoir l'air? Je suis habitué avec ma bonne vieille soutane, je ne serai jamais capable de me promener avec ça!

LA FEMME!

La veux-tu la job, oui ou non?

LE CURE.

BIEN sûr que je la veux!

LA FEMME.

Eh bien, va te changer, l'évêque arrive.

ELLE LE POUSSE À L'INTERIEUR ET ELLE CONTINUE D'EPOUSSETER.

SCENE III.

L'EVEQUE ET SA FEMME ENTRENT. LUI, EST HABILLE A LA DERNIERE MODE: VESTON, PANTALON, PETIT CHAPEAU NOIR. ELLE; EGALLEMENT VETUE A LA DERNIERE MODE, DANS LE VENT.

LA FEMME.

Ah! re-bonjour! Et puis? comment que vous trouvez notre presbytère?

L'EVEQUE.

C'est pas trop mal; Pour une petite paroisse comme la vôtre vous êtes assez bien installés; Votre mari n'est pas arrivé?

LA FEMME.

Oui, oui, il vient tout juste de rentrer; il est allé se faire un petit brin de toilette; il va revenir, ça ne sera pas long. Il paraît que le curé Damase a été changé de paroisse?

L'EVEQUE.

En effet, Et ça me fait penser, il va falloir que je lui trouve un remplaçant.

LA FEMME.

FAISANT SEMBLANT DE L'IGNORER.

Ah! c'est vous qui va en choisir un autre?

L'EVEQUE.

Eh bien, oui!

LA FEMME.

Vous ne pensez pas que mon mari serait l'homme tout désigné pour prendre la place? Il a peut-être l'air vieux-jeu, mais il a les idées jeunes; et c'est ça que ça vous prendrait à St-Ephrem, un curé dans le vent.

L'EVEQUE.

EN APARTE.

Oui, mais il faut faire attention; C'est bien beau d'être dans le vent, mais il faut conserver la doctrine de l'église. Parfois, c'est mieux un bon vieux curé traditionnel pour rappeler aux gens que la religion, ce n'est pas une partie de plaisir.

LA FEMME.

LE CURE S'APPRETE A SORTIR AVEC SON HABIT A LA MODE, SA FEMME LE REPOUSSE A L'INTERIEUR EN DISANT:

Vite! va remettre ta soutane, il veut un curé traditionnel!

L'EVEQUE.

CONTINUANT.

Par contre, il ne faut pas oublier que le monde évolue continuellement, le progrès est incroyable, tout est changé! Si l'on prend un vieux curé à l'ancienne mode, les gens n'aimeront peut-être pas ça. C'est bien beau de conserver l'idée de l'église primitive, mais si les gens ne viennent plus à la messe, ça ne sera pas mieux.

LA FEMME.

LE CURE S'APPRETE A REVENIR AVEC SA SOUTANE, ELLE LE REPOUSSE A L'INTERIEUR EN DISANT:

Vite! va te rechanger, il veut un curé à la mode!

LE CURE.

IMPATIENT. Va-t-il se faire une idée?

L'EVEQUE.

CONTINUANT.

Je crois que le mieux serait de trouver un curé pas trop jeune, puis pas trop vieux-jeu non plus, de sorte que ça plaise aux gens, tout en gardant un certain respect pour la religion.

Ca lui prend du temps, votre mari, qu'est-ce qu'il fait?

LA FEMME.

FRAPPE A LA PORTE DE SA CHAMBRE.

Arrive-tu? Monsieur l'évêque et sa femme sont ici.

LE CURE.

IL ENTRE HABILLE MI-MODERNE, MI-TRADITIONNEL.

Bonjour, monsieur l'évêque...madame....Excusez mon retard, j'étais en train de faire mes exercices quotidiens, et vous comprenez, il faut que je les suive à la lettre.

L'EVEQUE.

En parlant de lettre, ça me fait penser, j'en ai reçu une spéciale du Vatican cette semaine.

LE CURE.

EMBALLE.

Une lettre du Vatican?

L'EVEQUE.

Bien oui! Imagine-toi qu'on m'a écrit pour me dire que St-Ephrem, selon un décret papal, n'est plus saint; on s'est rendu compte qu'il y avait eu erreur et qu'il n'a jamais été saint!

LE CURE.

Quoi! St-Ephrem n'est plus saint?... Ah non! Tout ce trouble-là pour rien! ENLEVANT SON COLLET. St-Ephrem n'est plus saint!... Ca veut dire plus de miracles à la St-Ephrem, plus de reliques de St-Ephrem, plus de médailles, plus de paroisse payante! Plus de \$1400. par mois! Finie la gloire! La belle vie, le beau char! La business est à l'eau!

INCONSOLABLE, LE CURE SE LAISSE CHOIR SUR LE DIVAN, SA FEMME VA LE REJOINDRE POUR TENTER DE LE CONSOLER.

L'EVEQUE.

FURIEUX.

Ah! C'était donc pour ça l'invitation!

L'EVEQUE ET SA FEMME SORTENT EN CLAQUANT LA PORTE.

RIDEAU.

---